

tant de cheveux qu'il en faut pour le scalp, disant qu'ils désignent à l'ennemi qui peut les tuer dans un combat la place où il doit passer le couteau à scalper, « afin qu'il ne perde pas de temps à démêler le scalp. »

ORNEMENTS.

Le rouge, le noir, le vert et le blanc sont les principales couleurs dont se servent tous les Indiens de l'Amérique pour orner leur personne, et nuls peut-être n'en font plus d'usage que les Ioways. Ces couleurs sont mises le matin, et généralement disposées selon les occupations auxquelles ils vont se livrer pendant la journée, ou la société à laquelle ils doivent se mêler; elles sont soigneusement lavées le soir.

Chez les hommes, les ornements les plus en faveur sont les colliers de griffes d'ours, les chevelures humaines cousues en différentes parties de leur équipement, les plumes d'aigle de guerre, les peaux d'hermine, les médailles, les wampum (1), etc. — Après les scalps, la parure la plus prisée, la plus précieuse, parce qu'il est très difficile de se la procurer, c'est la parure faite avec les griffes de l'ours; les Indiens portent ces griffes, comme ils portent les scalps, en trophée; c'est un signe qu'ils ont vaincu un ennemi féroce et indomptable.

Les femmes, auxquelles sont interdits les scalps et les griffes d'ours, se parent avec des ornements d'argent ou de clinquant, des broches, des bracelets, des wampum et des dents d'élan.

Le wampum, qui s'enroule en nombreux anneaux autour du cou des squaws, est regardé par elles comme leur plus bel ornement, à cause de la peine qu'elles ont à réunir la foule de coquillages qui le composent.

MANIÈRES DE VIVRE.

Les Ioways, comme la plupart des autres tribus, vivent de leur chasse. Il s'élancent, montés sur de vigoureux coursiers, à la suite des troupeaux de buffles et d'autres animaux des prairies, et les tuent à coups de lances ou de flèches. Ils mènent une vie sauvage, font de constantes irruptions sur les terrains de chasse de leurs ennemis; ce qui ravive d'anciens griefs et les maintient dans un état constant d'hostilité avec les tribus voisines. Cette cause, jointe à l'usage du rhum et de l'eau-de-vie, et à l'introduction de la petite vérole, a réduit cette tribu brave et guerrière à moins de deux mille individus; autrefois elle en comptait environ quinze mille.

(1) Sortes de coquillages enfilés en forme de chapelet et servant de monnaie aux Indiens.